IV. UNE ESTHETIQUE DU CONTRASTE

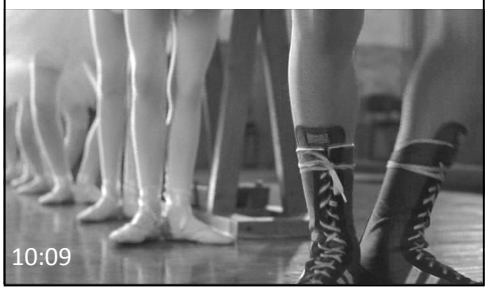
En racontant cette histoire d'un jeune fils de mineur qui devient danseur professionnel, Stephen Daldry met en regard deux mondes fort différents, que rien ne prédisposait à se rencontrer. Ces deux univers, le réalisateur les ***oppose*** *tout en établissant entre eux des* ***liens*** *de différents types. Pour cela, il utilise plusieurs procédés tantôt liés à l'image, tantôt liés au son.*

Au brouillon puis dans ton cours, pour chacune des scènes :

- ⇒ ***choisis le procédé utilisé***
- ⇒ ***justifie ta réponse en décrivant les différents éléments des scènes***
- ⇒ ***donne un sens au fait d'utiliser ce procédé dans ces scènes.***

A– Quelques procédés stylistiques

Scène 1

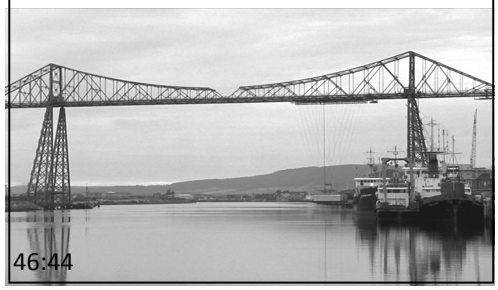


Scènes 2

Scènes 3

Scènes 4

Scène 5



Le **contraste** est un procédé qui consiste à mettre deux choses très différentes en valeur en les plaçant l'une à côté de l'autre.

La **répétition** désigne l'emploi répété d'un élément. Cet élément peut être un objet ou un son (un bruit, une musique…), qui revient à plusieurs reprises dans le film mais dans des contextes différents entre lesquels il établit indirectement un lien, ou sur lesquels il jette un éclairage particulier.

L'intrusion désigne l'action de s'introduire sans y être invité dans un lieu, une société, un groupe, ou l'action d'intervenir dans un domaine où l'on n'a aucun titre à le faire. En utilisant l'intrusion comme procédé à plusieurs reprises dans le film, Stephen Daldry a choisi un moyen supplémentaire de faire remarquer les différences entre deux mondes, tout en les mettant en contact.

Le **contrepoint** est un terme utilisé surtout dans le domaine musical, pour désigner la superposition de plusieurs mélodies. Au sens figuré, il désigne la superposition de deux choses différentes. Ainsi la musique, par exemple, peut être présentée en contrepoint d'une image, autrement dit, comme un accompagnement.

L'**analogie** désigne un rapport de ressemblance entre plusieurs choses ou plusieurs personnes. En tant que procédé, l'analogie consiste à établir des liens, des rapprochements entre des situations qui ne se ressemblent pas à première vue.

IV. UNE ESTHETIQUE DU CONTRASTE (suite)

B– Couleurs, montage et musique.

Ne pas répondre sur cette feuille.

Scène 1. 19:30 à 22:40.

- Dans quel lieu principal se déroule cette séquence ? Quels sont les autres lieux ?
- Entre ces endroits, trouve des points communs et des différences.
- Quels mondes sont ainsi symboliquement opposés mais aussi re-liés ?
- Comment s'appelle ce type de montage ?
- Quelles relations s'établissent entre l'élève et la prof ?
- Commente la scène qui suit et l'impression général qui s'en dégage.

A partir des scènes visualisées, complète le tableau des couleurs :

Couleurs du film	*Eléments colorés*	*Signification*
Bleu		
Jaune		
Rouge		
Blanc		
Noir		

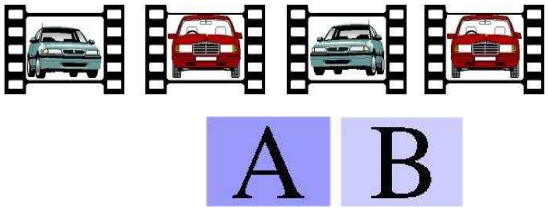
Scène 2. 39:40 à 41:50.

- Qu'est ce qui oppose cette scène à la précédente ?
- Comment s'appelle ce type de montage ?
- Quels personnages sont reliés par la musique ? Pourquoi les relier ?
- La musique : quelle tonalité apporte-t-elle ? Quel est alors sont rôle ?

Scène 3. 51:45 à 54:15.

- Repère les couleurs de cette scène et leur signification.
- De quels points de vue sont filmées les charges de la police ? La course de Tony ? Billy ? Que signifient ces points de vue ?
- Quels sons manquent à cette scène ? Pourquoi ?
- Fais une recherche sur les Clash et sur le contexte de la sortie de ce titre. Quel est le rapport avec Tony ?

Le montage parallèle désigne une façon de faire se succéder des plans ou des scènes qui montrent deux ou plusieurs actions qui ne se déroulent pas nécessairement ni dans le même lieu ni au même moment. Un exemple clair est celui des films de guerre qui montrent le héros au combat et sa fiancée restée au pays et qui pense à lui ou lit ses lettres : le montage rapproche ces événements qui sont éloignés dans l'espace mais aussi sans doute dans le temps (rien ne prouve que les actions soient « réellement » simultanées).



Le montage alterné est une forme particulière de montage parallèle qui implique que les scènes montées en alternance ne se déroulent pas dans le même lieu mais bien au même moment : « c'est le schéma traditionnel du film de poursuite, où le beau cavalier finit toujours par rejoindre, après une fantastique chevauchée, le bandit qui a enlevé la pure jeune fille. »

Au cinéma, **le raccord (cut)** est l'acte fondamental du montage et désigne le collage (la juxtaposition) de deux plans. Ces plans peuvent être liés entre eux (par exemple, une personne qui parle puis celle qui l'écoute) mais n'ont parfois qu'un rapport lointain (par exemple si une longue période de temps est censée séparer les deux plans qui, à la projection, se suivent pourtant dans la même seconde).